



LES ÉCHOS DE KRIBI AU CAMEROUN

Pour le premier semestre 2011, le **projet CODEKO** prévoit les actions suivantes :

- organiser la visite d'une délégation de HALTOUR (notre correspondant camerounais) pour une connaissance mutuelle des territoires, de leurs acteurs.
- communiquer sur le projet dans les deux territoires,
- faire trois études :
 - Pour un nouveau concept d'embarcations
 - Pour concevoir une éco case qui sera labellisée
 - Pour délivrer des certificats de formation en relation avec les ministères concernés
- assurer une formation pédagogique de 12 formateurs

- organiser, en liaison avec le FNE, une formation à la gestion pour l'ensemble des formateurs
- organiser, en liaison avec le BIT, une formation destinée à connaître les enjeux réglementaires pour les différents métiers qui seront enseignés dans l'école entreprise
- monter des dossiers de demande de subvention à la BAD pour tout ce qui concerne les embarcations et les coopératives et à la BID pour ce qui concerne la construction des éco case

■ INFORMATION

Sur le site de la ville de Ouistreham, dans la rubrique « **développement économique** », vous trouverez « co-développement » qui vous donne des nouvelles actualisées de cette coopération. Vous y trouverez également le texte du protocole d'accord signé entre les deux villes, le bulletin d'adhésion et l'engagement de parrainage.

RENCONTRE AVEC LE DOCTEUR JOËL MBVOULA gynécologue obstétricien camerounais

PREMIER MAIRE ADJOINT DE KRIBI, le Dr Mbvoula est venu à Ouistreham en janvier dernier pour signer le protocole d'accord entre Kribi et Ouistreham et pour travailler sur le projet Codeko. Il est venu rencontrer tous les acteurs - institutionnels, associatifs, économiques - tous ceux qui ont à voir avec le développement de la pêche et l'économie du tourisme.

■ **Il nous a parlé de sa vision du projet de coopération entre Kribi et Ouistreham.**

Tout d'abord, la forme du projet est remarquable : il s'agit de co-développement et non d'assistantat. Le co-développement est l'idée que les Nations Unies essayent de répandre. Face à des pays en voie de développement, il s'agit de se placer dans une relation de réciprocité : où les deux partenaires ont chacun à gagner. Que peuvent s'apporter ces deux territoires mutuellement, d'égal à égal ? Telle est la question. Déjà, l'échange est culturel. Le Cameroun possède plusieurs particularités qui sont des richesses à faire découvrir et partager.

- Deux langues officielles : l'anglais et le français.
- Importance des liens intergénérationnels : volonté de travailler dans cet état d'esprit.
- Reconnaissance de la place des jeunes.
- Développement durable humain.

Le projet de co-développement a également un enjeu économique important pour la ville de Kribi, où la pauvreté est grandissante et qui possède une zone maritime étendue avec une pêche cependant peu développée.

La pêche s'y fait de façon très artisanale. Il s'agit d'une richesse locale sous-exploitée, faute de moyens techniques suffisants, alors même que la demande est très forte.

Le projet de coopération entre Ouistreham et Kribi vise à développer les moyens locaux pour que les pêcheurs camerounais puissent aller pêcher plus loin et de façon plus productive, en ramenant plus de poissons. En effet, pour l'instant, les pêcheurs partent sur des embarcations fragiles et ne peuvent guère s'éloigner des côtes. Ils ne vont pas au-delà de la ligne d'horizon et ne voient pas les bateaux chinois qui y font des pêches fructueuses. De même, il s'agit de permettre la conservation et la vente du poisson dans des conditions rentables. Aujourd'hui, le poisson est vendu sur place et le seul moyen de conservation utilisé est le fumage. Le poisson ne tient pas toujours, il y a beaucoup de gâchis. Enfin, ce projet de co-développement vise aussi à développer le tourisme social et les échanges entre touristes et habitants avec le système d'« éco-case » : hébergement chez l'habitant.

■ **Développer les moyens de pêche** passe tout d'abord par la mise en place de nouvelles embarcations, plus adaptées sur le plan de la longueur et de la profondeur pour permettre une bonne conservation du poisson tout juste pêché. En effet, les pêcheurs partent en mer trois jours : le poisson doit pouvoir être conservé sur place, pendant la pêche. Les méthodes de pêche doivent également évoluer, notamment en utilisant



des moyens modernes et adaptés l'environnement. Cela passe par la formation des pêcheurs :

- à la fabrication et réparation des filets;
- à l'utilisation et à la réparation de moteurs hors bord (jusqu'à présent la pagaie constitue 80 % de l'outil de embarcations).
- Construction de bacs réfrigérant adaptés aux pirogues actuelles.

■ **Le projet de coopération doit aboutir sur une évolution pérenne.** Il faut qu'ensuite le pays s'approprie seul la pérennité du projet et le fasse fonctionner sur la durée.

La coopération doit s'arrêter en principe en 2015 avec des relais et des financements sur place prêts à faire vivre le projet au moment où Ouistreham se retirera. Concernant le développement du tourisme social Kribi souhaite créer un office de tourisme avec Hal Tour qui jouerait au niveau local le même rôle que l'association Codeko à Ouistreham. Le but est de labéliser les Eco cases par le Ministère du Tourisme avec de critères d'hygiène, de confort etc. Douze formateurs sont déjà sur place pour lancer tous ces projets.